

Mais c'est surtout Colpach qui devenait à partir de 1920 un des hauts lieux du monde culturel de l'Europe où passèrent des séjours plus ou moins longs entre autres :

M. Allégret, P. Claudel, A. Curvers et M. Delcourt, P. Despiau, A. Gide, B. Groethuysen, J. Guéhenno, J. Hackin, P. Langevin, H. de Man, le P. de Menasse O P., H. Michaux, A. Perret, J. Rivière, J. Romain, J. Schlumberger, Edm. Vermeil, Ch. Vildrac, A. Viollis;

O. Bartning, R. Coudenhove-Kalergi, E. R. Curtius, G. Eysoldt, C. Gebhardt, Fr. Gundolf, K. Jaspers, H. Keyserling, A. Kolb, W. Rathenau.

Pour plus de détails nous renvoyons le lecteur aux études de R. Stumper au n° 12/1947 et de J. Schlumberger au n° 13/1947 des Cahiers luxembourgeois, ainsi qu'à l'article de Marie Delcourt dans l'Annuaire 1949 de la Société des Amis des Musées.

A ce dernier article, qui donne des précisions sur les longs voyages entrepris par Madame Mayrisch ainsi que sur certains de ses écrits, nous empruntons ce qui suit : « Dans les centaines de lettres que gardent précieusement ceux qui l'ont aimée se révélait un côté de son intelligence qui n'apparaît point dans ses autres écrits, et c'est l'humour : un humour très particulièrement luxembourgeois, dru, rapide, parfois un peu cynique. La conversation, vive et charmante, en était pleine . . . Elle avait une horreur toute luxembourgeoise pour l'éloquence, une antipathie foncière pour la sentimentalité et les effusions indiscretes . . . »

Une précieuse source de renseignements est le Livre d'hommage à Colpach édité en 1957 sous la direction de R. Stumper et T. Neuman. Ce livre contient entre autres des études signées Tony Bourg, Marcel Engel et Marie Delcourt qui donnent une énumération des articles écrits par Madame Mayrisch ; en fin du livre figurent des textes choisis dans l'oeuvre — hélas, trop peu volumineuse — d'Aline de Saint-Hubert, qui signait aussi L(oup) de St. H. ou Alain Desportes.

Bien que les idées philosophiques des époux Mayrisch fussent respectivement rationalistes et spiritualistes non dogmatiques *) , la plus grande tolérance présidait au choix de leurs hôtes ainsi qu'en témoigne la liste susmentionnée.

Cette tolérance est encore attestée par les deux faits suivants.

En 1933 Madame Mayrisch prit à sa charge les frais de la charpente des combles de la Maison populaire catholique de Koerich. (10)

Et en 1950 le baron Jacquinet écrivit :

*) Madame Mayrisch ne lisait-elle pas de préférence des auteurs traitant de mystique et de philosophie religieuses et ne s'était-elle pas proposé de faire connaître Maître Eckart au monde des lettres françaises et cela avec la collaboration de Bernard Groethuysen, un des plus pittoresques invités de Colpach !